AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem55. Val Richer, Samedi 2 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

55. Val Richer, Samedi 2 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Conversation, Diplomatie, Education, Enfants (Guizot), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Russie), Politique (Turquie), Vie domestique (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-09-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3581, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
55 Val Richer, samedi 2 Sept 1853

Postdater n'est pas français du tout ; il pourrait l'être, car le mot serait correctement formé ; mais il ne l'est pas. Antidater ne signifie, rigoureusement

parlant, que changer une date en mettant celle d'un jour antérieur, et c'est la définition qu'en donne l'Académie; mais l'usage a étendu ce sens, et on dit antidater toutes les fois qu'on met une fausse date à la place de la vraie, soit qu'on mette celle d'un jour antérieur ou postérieur. Quand nous en serons à ce mot dans la discussion de notre nouveau dictionnaire, je demanderai qu'on modifie la définition et qu'on adopte celle de l'usage étendu. Vous m'y aurez fait penser.

Je trouve que les cinq modifications demandées par la Porte à la note de Vienne ne valaient guère la peine d'être faites, et ne valent pas celle d'être refusées ; ce sont des susceptibilités de Duellistes ou des subtilités de théologiens. La première a seule quelque intérêt pour vous ; il peut convenir à votre Empereur, pour la Russie, que le Sultan lui-même reconnaisse la vive sollicitude que les Empereurs de Russie ont de tout temps témoigné pour l'Eglise grecque, et le Sultan à mon avis, peut très bien reconnaître ce fait sans déroger. J'aurais été plus difficile que le sultan pour la troisième modification, j'aurais demandé le changement de ces mots : restera fidèle à la lettre et à l'esprit &, car ils impliquent un peu qu'il ne l'a pas toujours été, et il peut moins convenir de cela que de votre vive sollicitude pour l'Eglise grecque. Mais en vérité, il n'y a pas là de quoi fournir à une demi heure de conversation sérieuse entre hommes sensés ; et que ces modifications soient acceptées ou refusées, la situation des parties, comme on dit, restera en droit et en fait, absolument la même. Acceptez-les donc et n'en parlons plus.

Je suis très touché de l'intérêt que M. de Meyendorff veut bien porter au succès de mon fils, et je l'en remercie. Ma part dans l'éducation de mes enfants a été de m'arranger pour les faire vivre avec moi et pour causer avec eux. Je les ai eus tous les jours, de très bonne heure, à déjeuner et à dîner avec moi, heure d'intimité et de conversation. L'affection et le développement intellectuel y ont également gagné. Mon fils, a du reste suivi les classes et mené la vie de collège; mais sans se détacher de la famille. Je suis un grand partisan de la famille, en pratique quotidienne comme un principe politique. En fait d'arrangements de famille, je vois avec une vive contrariété qu'on se décide au prolongement du boulevard de la Madeleine et qu'on va se mettre à l'œuvre. On me prendra donc ma maison. Grand déplaisir, outre l'ennui d'un déménagement. J'avais bien compté mourir dans ce nid-là.

Onze heures

Votre lettre de Bar m'était arrivée tard, et je voulais faire une petite recherche sur postdater, avant de vous répondre. Voilà la cause de mon retard, volontaire et non étourdi. Adieu, Adieu. Je répondrai à Marion. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 55. Val Richer, Samedi 2 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4899

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 2 septembre 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Par Riches Somes, & dept 1853 Postelator nest par français du lout; il pourroit l'être, car le mos deroit Correct ment formt; mais it no that per. Autidater ne signific , rigourement parlant, que changes une date in mottont celle d'im four autorieux, or cost la definition quen dome l'acaselnie; mais Venage a etende a feur , et on dit autidates loute, le, foir quon mes une fruette date à la place de la vraie, Soit quen melle celle d'un jour autin on porterien. Luand nour en denous à le mot dans la discussion de notre nouveau dictionnaire, je demanderai quen madifice la definition et, quen adopte relle de l'urage etender. Vous my nurs fait penter. Le trouve que les sing modifications demands, valeires quire la prime d'être faite, et ne valent pa, cette dettre refuser; ce dont der dusceptibilité de du ellister on des Subtilités de théologieur. La première à dente quelque interêt pour vous j'il quent commis à votre Emporeno, pour la Aussie, que le dulton

lui mene recommeille la vive dell'estrese que les impresents de Musice met de lous teme trinoique pour l'Aglise graques, et le dulle a men and , peut ten bien recommittee cofait Jam desages. I'mornis de plus difficile que les Sultan pour la broisieme modification ; paris, demands le changement ele co, mot, : lestera) filete à la lettre et à l'esprit de par de impliquent un per quil no la par tongonos de enil pour nous couvanie de cola gou! de votre vive dolicatique pour 1/8gline presque. mais en verite , il my a par la de quoi fouries à une deux heure de conversation delicere sutre hommer doucer; es que les modifications doine acceptes on refuseer, la dituation des parties, comme on dit , restora , en covit et en fait , abrolime la même. Acceptes les donc et mes provious

de Meyendorff veux bien portes on Jucie, de Meyendorff veux bien portes on Jucie, de men fil, et je l'en remusice. ma port dans l'everation de me, enfam a élé de marrangen pour les faire vivre oure moi en pour courer aver eup. de le, ai our tous les jours, de bie, bonne hours, à dejenne

te à dines avec mai ; heure d'intimité et de leurer aton, d'allection or le developpement intellectuel et ous épalement gagne. In an fis, a du verte leure le dans et moné la vie de collège; mais sour le détacher de la famile. Le lui, em grand portir un de la famile, protique quotidisme tenme en principe politique.

En fait d'envangemen, de famille, je voir, avec une vive toutéroniele, qu'en de lachide au protongement du boulevour de la marcolaine et qu'en va de mettre à l'ouvre. On me prendra donc ma maison. Er and déplaites, ordre l'emmi d'em deménagement. D'avoir beil compté neavoir dans le nid là.

Potra lettra de Bor mitters arrivel land, en je voulois fixine une petite oucherte lur postdate avant de vous odpondre. Voilà la came ce onon netord, colontaine et non étourts. Adion, adrin. Le appondre à marion. Adion.